

L'esclavage à Madagascar : Aperçu sur les sources néerlandaises

Rafolo Andrianaivoarivony

► **To cite this version:**

Rafolo Andrianaivoarivony. L'esclavage à Madagascar : Aperçu sur les sources néerlandaises. Revue Historique de l'océan Indien, Association historique internationale de l'océan Indien, 2018, L'esclavage. Nouvelles approches - 10, pp.500-504. hal-03249811

HAL Id: hal-03249811

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-03249811>

Submitted on 4 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'esclavage à Madagascar Aperçu sur les sources néerlandaises

Rafolo Andrianaivoarivony
Professeur Titulaire
Université d'Antananarivo

La démarche adoptée pour présenter ce qui suit sera celle de l'IMMRÉD : Introduction ; Méthodologie ; Matériaux, Résultats et Discussion.

Introduction

L'occasion nous a été donnée, il y a 20 ans, de séjourner aux Pays-Bas plus de trois mois (janvier à fin avril 1997). Nous en avons profité pour fureter du côté des Archives Royales de La Haye, fureter car un archéologue n'a pas vocation à travailler dans et sur les archives. C'est ainsi que l'idée nous est venue de faire un inventaire des sources néerlandaises qui parlent de Madagascar et du commerce des esclaves par les Hollandais à travers leur Compagnie des Indes Orientales, la V.O.C¹²²⁴, dans la mesure où quelque temps après les Portugais¹²²⁵, c'étaient les Hollandais qui débarquèrent à Madagascar pour y faire du commerce, et particulièrement, celui des esclaves. Les résultats de ces investigations n'ont jamais été présentés. C'est le moment de le faire.

L'objet de la présente intervention est uniquement de faire état des sources néerlandaises, peu connues et peu exploitées par les chercheurs français et francophones suite à la barrière linguistique et la méthodologie idoine à adopter : barrière linguistique car il faut travailler sur le hollandais du XVII^e siècle et question méthodologique car il faut obligatoirement passer par la philologie – science des textes anciens – avant la critique historique des sources. Pour avoir une idée de la difficulté, ce hollandais du XVII^e siècle est une langue flamande où l'on trouve des mots allemands (par exemple la numération, *ein*, *dzwei*, *drei*...) et anglais (par exemple « *dam* »/barrage¹²²⁶ ou *boek*/livre).

Méthodologie

Suite à l'objectif que nous nous sommes fixé, à savoir procéder à un inventaire des sources, la méthodologie adoptée à La Haye fut de rechercher

¹²²⁴ *Verenigde Oostindische Compagnie*.

¹²²⁵ Les Portugais débarquèrent à Madagascar en août 1500.

¹²²⁶ Par exemple Amsterdam et Rotterdam, des toponymes liés à la présence de barrage.

tous les documents qui parlent de la traite et les archives de la VOC, les deux groupes, souvent, n'en faisaient qu'un puisque la compagnie pratiquait la traite entre autres activités. Nous faisons appel, bien sûr à la traduction ou à l'interprétation suite à un apprentissage rapide de trois mois au hollandais avant de partir et aux Archives Royales de La Haye, nos compagnons furent les dictionnaires hollandais-français, hollandais-anglais et hollandais-allemand. Un travail difficile.

Pour la présente contribution, la méthodologie adoptée est tout simplement la présentation de ces sources inventoriées et non pas procéder à une étude thématique se basant sur leur exploitation, encore moins dresser un état des lieux d'une question donnée, par exemple le commerce des esclaves ou l'esclavage dans les comptoirs hollandais de l'époque.

Matériaux

Au niveau des matériaux de travail, nous avons utilisé des registres, des index, des guides et des fichiers en ciblant des clés comme « VOC », Compagnie hollandaise des Indes Orientales, Madagascar, Mauritius (terre hollandaise au départ, depuis 1598, puis abandonnée), Cap de Bonne Espérance, traite, esclavage etc.

Il y a par exemple, *De archieven van de V.O.C. (1602-1795)* dont les numéros 5037, 5072 et 11257 parlent de Madagascar (Cote 1. 04. 02) ; il y a aussi *Generale Missiven*, des correspondances générales relatives aux activités de la VOC au Cap, à Maurice ou à Madagascar. Il y a enfin les registres *Sources of the History of Asia and Oceania in the Netherlands*¹²²⁷, 2 volumes et *Sources of the History of Africa South of Sahara in the Netherlands*, très fournies sur Le Cap et Madagascar (Côte: Rayon S 7, B 21, 22 et 23).

Nous avons repéré et inventorié aussi ce que les archivistes néerlandais appellent *Daghregisters*, c'est-à-dire des comptes rendus journaliers rédigés par les commandants de navires hollandais aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Résultats

Les résultats de notre travail d'inventaire peuvent être classés en deux rubriques.

1. Genres/Types

- *Daghregisters, gehouden op het Kastel batavia* (1624-1682) [comptes rendus journaliers des commandants de bateaux de la VOC].
- *Nederlands Indisch van Batavia Plakaatboek* [livres, en fait des

¹²²⁷ La langue de travail utilisée aux Pays-Bas est l'anglais, d'où ces titres anglais de certains documents.

reliures de documents sur la Néerlandaise des Indes Orientales du comptoir de Batavia (Indonésie)].

- *Generale Missiven* (correspondances générales entre les directeurs de la compagnie et les responsables de comptoirs).
- *Archives of the States General 1576-1796* (Archives des Etats).
- *Archives of the Stadtholder* (archives issues des responsables de comptoirs hollandais, du Cap, de Saint-Augustin, sud-ouest de Madagascar ou d'autres comptoirs sis à Madagascar, de Maurice (en nombre) et de la lointaine Batavia car l'Indonésie a été très tôt colonie hollandaise).
- *Colonial Archives* (des archives coloniales où l'on trouve des archives de la Compagnie hollandaise des Indes Orientales avant la création de la VOC, soit avant 1603 [période couverte 1594-1603]). On y trouve également un inventaire de documents, appelés *VROA, Verslagen omtrent's Rijks Oude Archieven* [archives royales]. Nous y avons dénombré aussi les archives de la VOC de la période 1602-1796 dont les fameux *Daghregisters* sur les voyages de traite (*slaving voyages*) depuis Le Cap de Bonne Espérance vers Madagascar, entre 1696 et 1753 en cinq volumes ! Du travail attend donc ceux qui étudient la traite et l'esclavage dans notre région du sud-ouest de l'océan Indien.
- Archives et Collections d'origine privée. Nous y avons lu de très intéressantes correspondances écrites par P. Boddaert (1659-1732), directeur de la VOC à l'époque et relatives au commerce des esclaves à Madagascar en 1727 et 1732 avec des réflexions sur l'île Maurice, terre hollandaise¹²²⁸ ; autre correspondance intéressante, celle de H. van Bree de l'île Maurice pour Christian Huygens, secrétaire du Conseil de l'Etat en 1606...
- Des renvois aux autres institutions néerlandaises où l'on trouve également d'autres archives sur les XVII^e et XVIII^e siècles hollandais, leurs activités sur la traite etc. : Musée Royal des Pays-Bas (*Rijksmuseum Nederlands*), Bibliothèque universitaire d'Amsterdam (*Universiteitsbibliotheek Amsterdam*), Archives Muller à Rotterdam, Archives Royales, section d'Utrecht (*Utrecht Rijkarchief*)...

2. Bref aperçu sur le contenu

- Noms de quelques bateaux hollandais d'où provenaient les *daghregisters* : *de Soldaat*, (1697), *Teraa* (1705), *de Brak* (1742),

¹²²⁸ Débarquement hollandais sur l'île en 1598 dont le 400^e anniversaire a été célébré à Réduit par les deux pays, les Pays-Bas et Maurice, par diverses manifestations dont un colloque international en septembre 1998.

Drie Heuvelen (1753)¹²²⁹...

- Beaucoup de correspondances parlant des 17 directeurs de la VOC (*Heeren zeventeen*).
- Multiples rapports sur le commerce des esclaves à Madagascar (dans l'île) (*Madagascarse Slavenhandel*), au comptoir du Cap, parfois à Maurice... Quelquefois, les correspondances rapportent le commerce depuis Madagascar (les esclaves rapportés de Madagascar...), la vie quotidienne au Cap ; décisions des 17 directeurs pour développer le commerce effectué par la Compagnie ; quelque chose se rapportant à Bourbon, l'île se trouvant à proximité de Maurice et des côtes orientales malgaches : « Pétitions... pour obtenir la permission de prendre l'île Bourbon près de Madagascar aux Français »¹²³⁰ avec un avis (défavorable) de la VOC en 1689. Il est donc clair ici que des Hollandais de Maurice « regardaient » l'autre île que les Français (de Fort Dauphin) venaient d'occuper.

Discussion

Nous ne serons pas long ici n'étant ni historien à part entière ni spécialiste de la traite, encore moins de l'océan Indien du XVII^e et début du XVIII^e siècle.

Un travail immense attend les collègues travaillant sur le thème, la période et la région géographique concernée. Deux difficultés majeures sont à signaler : la langue à maîtriser pour pouvoir « goûter » à la substantifique moëlle de ces sources hollandaises d'époque d'une part et le déplacement et le séjour aux Pays-Bas à organiser de l'autre.

Pour terminer, nous voudrions faire connaître les travaux d'historiens relatifs à la traite des esclaves sur les côtes malgaches et les activités de la VOC au Cap ayant utilisé ces sources néerlandaises :

- 1) Article de James Ravell, en tapuscrit dactylo trouvé à Leiden (Leyde) et qui est resté là-bas : « *The VOC slave trade between Cape Town and Madagascar* », March 1978.
- 2) René Barendse, « *Slaving on the Malagasy Coast 1640-1700* » in *Cultures of Madagascar: Ebb and Flow of Influences/Cultures de Madagascar : flux et reflux des influences*, Sandra Evers et Marc Spindler édés., IIAS working Papers, series 2, 1995, Leiden, p. 137-156
- 3) James Armstrong, « *Madagascar and the Slave trade in the seventeenth century* », *Omaly sy Anio*, revue du département d'Histoire, Université de Madagascar, Antananarivo, n° 17-20, 1983-84, p. 211-233.

Nous sommes sûr qu'il en existe d'autres mais c'est ce que nous avons trouvé. L'exploitation de toutes ces sources incombe à d'autres collègues,

¹²²⁹ Ces bateaux étaient des flûtes.

¹²³⁰ Traduction en français de l'objet de la lettre.

historiens de la traite et des XVII^e et XVIII^e siècles de l'océan Indien.